



design

Les frères Bouroullec designers

[Michèle Champenois]

Cote d'amour au top pour ce duo de créateurs
le 5 juillet pour la 3^e Design Parade organisée
en vue comme par le cercle des collectionneurs
extrémités de l'arc. Rencontre avec les héros

Epure et nature. Slow Chair (2007, Vitra), un fauteuil large
et léger avec un revêtement de tissu donnant une assise souple.
Et le clastra Algues (2004, Vitra), formé de modules
de plastique à emboîter.

Ils sont deux, ils ne font qu'un. Les Bouroullec travaillent, dessinent, discutent, construisent ensemble. Et leurs contradictions passagères ne sont qu'une manière d'avancer au plus près d'une vérité de la matière, de l'assemblage, de l'écriture poétique des objets et des meubles qui forment leur déjà riche palmarès. Leurs dates de naissance, Ronan en 1971, et Erwan en 1976, obligent à toujours recompter pour admettre qu'à deux, ils ne dépassent pas 69 ans. Et à se souvenir que le Design Museum à Londres et le Museum of Contemporary Art à Los Angeles, le MOCA, n'ont pas tardé - c'était en 2002 et 2004 - à leur consacrer une « rétrospective ».

Le mot les fait hésiter et sourire. Mais la notoriété et l'estime dont ils bénéficient ne les surprenent pas, au fond.

Quand le *Herald Tribune*, par la plume d'Alice Rawsthorn,

note qu'ils « réinventent les conventions », cela les enchante. Ils savent ce qu'ils font et ils font ce qu'ils veulent.

Assis de part et d'autre d'une grande table de bois, dans leur nouvel atelier parisien, ils répondent à tour de rôle, dans un fondu enchaîné très plaisant. L'atelier est vaste et l'équipe très restreinte, sur trois étages lumineux, dans un désordre sans apprêt, avec un sous-sol pour la fabrication des maquettes et des fragments de prototypes, étape essentielle de leurs recherches. Le bâtiment donne sur une cour tranquille, dans la rue du Buisson-Saint-Louis, à Paris, qui dégringole du boulevard de la Villette, quartier populaire et anciennement ouvrier, presque en face du studio de création d'une autre enfant terrible du design français, Matali Crasset.

Endurance et subtilité

La conversation s'engage : regard clair, grand front bombé d'enfants surdoués, légère barbe blonde sur leurs visages pâles de Petits Princes tombés d'un conte où endurance et subtilité tiennent le rôle des fées. Ils parlent de leur méthode de travail, des rencontres décisives, comme celle d'Issey Miyake, le couturier japonais,

qui leur demande en 2000 d'aménager une boutique dans le Marais pour la collection A-POC. Les légères structures blanches qu'ils proposent sont dans l'esprit épuré de l'Extrême-Orient et une invitation au Japon s'ensuit, avec l'exposition des « Vases » qui venaient d'être dévoilés chez Kreo, la galerie parisienne de Didier et Clémence Krzentowski, farouches entraîneurs des Bouroullec.

Forme carrossée pour l'un, aquarium de lumière pour le second, ces vases sont des mises en scène, des miniboîtes autonomes. Comme le sera, à une autre échelle, le lit clos : perché sur des pieds métalliques, une cabane à dormir, d'abord réalisée pour Cappellini, puis éditée comme objet de collection en 2000 par Kreo (en douze exemplaires). La même année, le lit double son prix en vente publique et atteint à New York plus de 90 000 dollars...

Didier Krzentowski, qui a constitué à la galerie Kreo une écurie d'excellence avec notamment Martin Szekely, Marc Newson ou Jasper Morrison, est proche des Bouroullec depuis leurs débuts en 1999. Il sait reconnaître « les créateurs qui choisissent de laisser une trace dans l'histoire ». « Ils sont, dit-il, concentrés comme des pilotes de formule 1. » Ce qui est déconcertant à nos yeux, et convaincant à la fois, c'est justement la qualité de l'empreinte, légère, qui est leur marque.

La Slow Chair qu'ils viennent de réaliser avec Vitra, par référence au Slow ▶

Bouroullec, de l'intemporel

crets, inventifs et audacieux, qui sera à l'honneur dès Villa Noailles, à Hyères. Reconnus par les industriels vertis, Ronan et Erwan Bouroullec tiennent les deux une success-story à la française.

design | RONAN ET ERWAN BOUROULLEC



Lumière noire. Exposé ce printemps à la galerie Kreo, un lustre démesuré qui pivote en prenant appui au plafond.



Modulaires. Conçues à l'origine pour une scénographie d'exposition, les étagères Brick (2000, galerie Kreo) sont en polystyrène, découpé numériquement.



Astucieuses. L'assise des Striped Chairs (2005, Magis) est tendue de lames de plastique.



Espaces semi-clos

Quelles sont les grandes lignes du travail des Bouroullec ? L'influence des ambiances nordiques, l'unité de ton et les couleurs neutres, qui dégagent l'horizon ; les ensembles modulaires, les combinatoires, comme les vases réalisés pour Vallauris ; enfin, les espaces semi-clos qui redessinent l'espace intérieur comme les canapés Alcove pour Vitra, ou le Sofa, boîte noire encadrant une banquette avec des couvertures de couleur,



Miniboîte autonome. Vase (2001, galerie Kreo) : une mise en scène où tout est contrôlé, le fond, la lumière et la couleur.



Simplicité et humour. Le système de bureaux modulaire Joyn (2002, Vitra), conçu comme une table d'hôtes.



Faux jumeaux. Ronan et Erwan Bouroullec dans leur atelier parisien.

présentée chez Kreo au printemps. En fait, ils jouent avec l'architecture des lieux et veulent donner la liberté à l'utilisateur de créer sa propre topographie.

Ils l'ont fait notamment avec Kvadrat, fabricant de tissus pour qui ils ont conçu un showroom à Stockholm avec un jeu d'écailles de feutres de couleurs. On a pu le voir, en grand paravent, au Centre Pompidou, lors de l'exposition « Airs de Paris » en 2007. « C'est un élément qui permet d'intervenir sur la structure de la maison », précise Ronan Bouroullec. La péniche accostée à Chatou, depuis 2006, pour les artistes résidents du Centre national de l'estampe

jointures, en alternance avec des croquis de torrents, de rochers, d'animaux tapis dans la forêt qui montrent le bout du nez. La nature est très présente dans leur œuvre, en métaphores limpides qui tendent vers l'abstraction : roches, cailloux, nuages, algues, archipels, coquillages et crustacés... comme dans la chanson.

Simplicité

Ronan et Erwan Bouroullec sont issus d'une famille d'Ergué-Gabéric, village proche de Quimper, Finistère, où ils sont nés. Cette Bretagne de la pointe, où la créativité et l'initiative fleurissent sous des cli-

La nature est très présente dans leur œuvre, en métaphores limpides qui tendent vers l'abstraction : roches, cailloux, nuages...

et de l'art imprimé (CNEAI), réalisée avec les architectes Jean-Marie Finot et Denis Daversin, est un autre exemple de leur manière d'aborder l'habitat, en accédant au zen, à l'essentiel : espace monochrome, silence des formes.

Dans l'atelier, au bout de la table nue, une pile de cahiers à couverture noire, leur journal de bord à quatre mains, où ils dessinent, lancent des esquisses, des trouvailles de formes ou de

mats stimulants. Ronan est venu à Paris étudier aux Arts déco ; son frère Erwan, plus attiré par le fantastique et la musique, qui suivait les cours de l'École des beaux-arts de Cergy-Pontoise, l'a rejoint. Comme des faux jumeaux, complices et différents, ils ont conquis la planète design sans se défaire de leurs manières d'adolescents un peu timides.

On se souvient du premier projet exposé de Ronan Bouroullec pour sa simplicité. Un luminaire opalescent et léger, une lanterne bombée et ceinturée, à la japonaise : c'était à Saint-Etienne, pour la première biennale du design, en 1998, il y a dix ans. Cet été, ils ▶

À LIRE

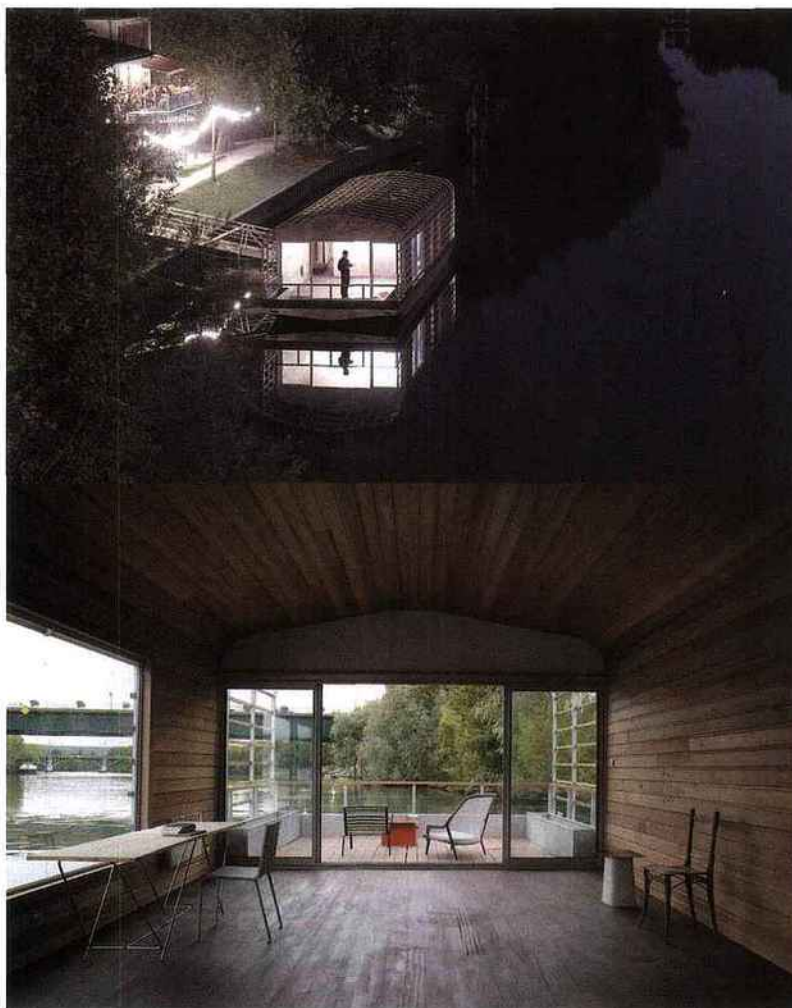
RONAN ET ERWAN BOURULLEC. OBJETS, DESSINS ET MAQUETTES, coédition Archibooks, Villa Noailles, Grand-Hornu Images, ELAC, 80 p., 22 €.

RONAN ET ERWAN BOURULLEC, collectif, Phaidon, 2003, 208 p., 49,95 €.

Cloison et étagère. Les modules Nuage (2003, Cappellini), à poser et superposer.



Délicate. Spring Chair (2000, Cappellini), une chauffeuse allégée sur un piètement de fils d'acier.



Espace monochrome. Maison flottante (2006, CNEAI, Chatou), un atelier-logement destiné à accueillir un artiste en résidence.



Cabane à dormir. Lit clos (2000, galerie Krea), boîte de multipli et d'acier, entre la chambre et le lit.

design parade |

Rencontre. « A l'ombre », débat public avec Ronan et Erwan Bouroullec, avec la participation du Monde 2. A la Villa Noailles (Hyères, Var), dans le cadre de la 3^e Design Parade (4, 5 et 6 juillet). Samedi 5 juillet à 17 h 30, sur réservation.

Expositions. « Ronan et Erwan Bouroullec, étapes » (piscine, squash et gymnase), « Nouvelles formes, Pierre Charpin à Sèvres » (salon rose), « Sébastien Cordoléani & Franck Fontana » (galerie d'actualité)...

Villa Noailles, montée de Noailles, Hyères (Var). Tél. : 04-98-08-01-98.

Le 6 juillet, de 10 heures à 19 heures, puis du mercredi au dimanche, de 10 heures à 12 h 30 et de 16 heures à 19 h 30 ; vendredi, de 16 heures à 22 heures. Jusqu'au 21 septembre.

www.villanoailles-hyeres.com

de plastique de couleur. Récemment, ils ont dessiné pour Kartell des fauteuils de jardin (Papyrus) en plastique translucide où de fines cannelures donnent à la fois rigidité et luminosité. Voilà pour l'Italie.

En 2000, la rencontre avec Rolf Fehlbaum, le président de Vitra, grand fabricant de mobilier de bureau et éditeur de collections haut de gamme du design international, a donné une nouvelle dimension à leur travail.

Le rêve des designers, créer des objets pour une production en série, se réalise : des sofas, des canapés à haut dossier apportent un contrepoint chaleureux au système de bureaux modulables baptisé Joyn (2002). Conçu comme une table d'hôte, escamotant les câbles électriques et offrant une plage blanche au travail, Joyn est adopté par des entreprises comme Microsoft ou Sony, qui espèrent encourager ainsi le fonctionnement convivial de leurs équipes. Il a aussi été choisi pour son calme visuel par la nouvelle bibliothèque d'Utrecht aux Pays-Bas.

Vitra a aussi vendu des Algues par millions : petits modules de plastique de couleur dessinés comme des brindilles et clippés à volonté par l'utilisateur, ces Algues forment des claustras et aident à redessiner une pièce. C'est l'une des caractéristiques majeures des recherches des frères Bouroullec : un trait aérien ; une architecture de l'intérieur, qui donne une grande latitude à l'utilisateur et qui s'imagine à partir de la grotte, de la cabane, du nid originel. ●

► sont les hôtes de la Villa Noailles à Hyères (Var), pour la troisième édition de la Design Parade, organisée par Catherine Geel et Jean-Pierre Blanc, le directeur de la Villa. Ils vont montrer leur travail et les étapes de la création. Après Andrée Putman en 2006 et Pierre Paulin en 2007, le saut de deux générations montre la vitalité de la discipline.

Philippe Starck aimait dire : « En France, on pense qu'un designer est forcément un Italien. » Ce n'est plus vrai, surtout quand le talent saute les frontières. Après Roset à Paris, c'est en Italie, chez Cappellini puis chez Magis, que les Bouroullec trouvent les interlocuteurs pour leurs créations. Pour Cappellini, des chaises en métal embouti (Hole) et des chauffeuses allégées, posées sur des piétements de fil d'acier (Spring Chair). Puis l'astucieuse Striped Chair pour Magis dont l'assise, ferme et confortable, est tendue de lames